

Leader des travaux publics au Sud: Société nationale des travaux publics

La Société nationale des travaux publics (SNTTP) est une entreprise publique économique, et une société par actions. Elle a été créée le 17 décembre 1977, par décret n°77/184 du 17 décembre 1977. Son capital social est de 1.470.520.000 DA. Son siège social est situé à El Hamiz, à Alger. La SNTTP est structurée en trois directions régionales :

Direction régionale Est Béjaia

Direction régionale Sud Ouargla

Direction régionale Ouest

La SNTTP est chargée de la réalisation de grands projets, tels que celui de Mascara, Djanet, Tindouf, et d'un nouveau projet récemment lancé à Oued Souf, et prochainement, il y aura la réception d'un nouveau projet à Tamanrasset. La SNTTP a pour mission principale la réalisation des travaux d'infrastructure routières, autoroutières, aéroportuaires, génie civil et hydrauliques. Elle emploie un effectif de 607 travailleurs, répartis à travers sa direction générale et ses différentes structures régionales. En plus de 40 ans d'activité, la SNTTP, la SNTTP a cumulé un capital-expérience et a développé un savoir-faire qui lui ont valu sa place actuelle sur le marché. En effet, les mesures d'assainissement prises lui ont permis de prendre son essor. En effet, grâce à la réalisation du plan d'investissement pluriannuel, la SNTTP s'est dotée de l'outil de production qui lui a permis de relancer son activité. Elle a aussi investi dans le potentiel humain à travers différentes actions de formation de son personnel, une association de facteurs qui l'a rendu à nouveau compétitive, son plan de charge en est la preuve. L'entreprise a su, ainsi, allier la maîtrise de son savoir-faire traditionnel et son développement en direction des nouveaux marchés. Aujourd'hui la plus grande

part de son plan de charge consiste essentiellement dans la réalisation des projets importants au Grand Sud : Ouargla, Bordj Omar Driss, Djanet, Illizi, Tindouf, et dernièrement El Oued. Un autre projet non moins important est en train d'être réalisé à Sig. Il s'agit de la pénétrante de l'autoroute Est-ouest, réalisée dans le cadre d'un groupement avec les Chinois. La nouvelle Direction de la SNTP, tout en œuvrant pour la pérennité de ces acquis, s'engage à relever le défi de promouvoir l'activité de l'entreprise en diversifiant ses sources de revenus.



Les grandes réalisations de la SNTP

Interrogé sur les grandes réalisations de la SNTP, le nouveau jeune DG, Belkacem Abdelsadok, nous citera entre autres :

réalisation de l'aérodrome de Béjaïa

réalisation de l'aérodrome de Jijel

réalisation de l'aérodrome de In Salah

revêtement des routes nationales,

RN24/77/05/09/15/75/43/34/51/49/...

réhabilitation de la bretelle D3 de l'aéroport d'Alger

construction de la voie express Ouargla Hassi Messaoud sur 15 km.

Dans le même ordre d'idées, le premier responsable de la SNTP rappelle que plusieurs projets sont inscrits au plan de charge de son entreprise, il cite entre autres :

réalisation de la piste vers la zone de Oued Ali Dema sur 130 km à Djanet, Illizi
réalisation d'une plateforme pour hélicoptère au poste de Bordj Omar Driss à Illizi
travaux de revêtement sur un tronçon de 70 km de la piste In Azzane-Adrar Imeghiaou, Illizi
réalisation d'une route sur 144 km à Chenachen, Tindouf
remise en état du CW 42 à Béjaïa
entretien de la RN24 sur 22 km + AV à Béjaïa
réalisation d'une plateforme hélicoptère Amizour, Béjaïa
zone logistique extra portuaire Ighil Ouberouak, Béjaïa
renforcement de la RN 49 (sens Hassi Messaoud/Ouargla) sur 32 km, Ouargla
modernisation de la RN 54 entre Bordj Omar Driss vers Amguid sur 50 km, Illizi
étude et réalisation d'une piste sécuritaire reliant Mouih Nacer à El Borma, El Oued
réalisation, dans le cadre d'un groupement avec les Chinois, d'un tronçon de 4 km de la pénétrante autoroutière de Mascara.

Un taux de croissance de 49% en un semestre

Sept mois à peine après son installation, le jeune DG (30 ans) avec un œil sur l'investissement et l'autre sur le développement durable, a pu réaliser un taux de croissance avoisinant les 50%. Une véritable prouesse. « Mon installation était en juillet 2016, au bout de six mois nous avons pu réaliser l'un des meilleurs taux de croissance de l'entreprise qui atteint les 49%. Nous avons pu également augmenter le chiffre d'affaires et de production de l'entreprise de 120 milliards de centimes », se réjouit-il. Pour le budget prévisionnel de cette année, notre interlocuteur affirme qu'il

est arrêté à 3.798 millions de dinars de centimes au minimum. « L'entreprise est sur la bonne voie. Pour preuve, nous avons pu atteindre l'autosuffisance dans ce secteur. Nous sommes capables ainsi de réaliser de grands projets importants des travaux publics, avec des moyens et un savoir-faire algérien à 100%. Un savoir-faire que nous pouvons, d'ailleurs, exporter vers les pays limitrophes. Pour diversifier nos ressources, il faut exporter les services, c'est cela l'avenir de l'Algérie. Nous n'avons pas besoin d'entreprises étrangères dans le domaine des travaux publics. Nous avons des grandes entreprises importantes, performantes, qui peuvent donner un plus pour notre pays », souligne M. Abdelsadok. En plus de son expérience reconnue dans le domaine des travaux publics, la SNTP dispose d'un important parc de matériels et d'équipements de travaux. « Nous avons un parc important, je dirais même le meilleur dans ce secteur. Nous disposons de grands moyens, et nous sommes l'une des rares entreprises qui dispose de neuf postes d'enrobage du bitume, sachant que le poste le moins cher coûte 30 milliards de centimes », précise-t-il. Abondant dans le même ordre d'idées, notre interlocuteur précise que la SNTP a bénéficié durant ces cinq dernières années de 320 milliards de centimes de mise à niveau, et de renouvellement de tout son parc. Ce qui lui a permis de régler toutes ses dettes, y compris celle qui remontent aux années 1980. C'est le cas notamment de celles de la SNTR, et de la Sonatro.

Une gestion modernisée

Outre l'amélioration des conditions de travail, le jeune DG qui a été félicité par le chef du groupe et par le SG du ministère des Travaux publics et des Transports, a opté pour les nouvelles technologies pour contrôler toute sa flotte. « Nous avons installé le GPS sur toute notre flotte. Une politique qui rentre dans le cadre de la modernisation de

notre gestion. Une chose qui nous permet aujourd'hui de contrôler toute notre flotte depuis une base de contrôle. Nous contrôlons la consommation du gasoil de nos engins, leur vidange, mais aussi leur conduite. Un technicien spécialisé dans la gestion du système réseau informatique veille sur cette tâche. Cette nouvelle technologie nous a aidés à réduire beaucoup de frais. Nous avons pu, grâce à cette nouvelle technologie, diminuer la consommation du gasoil de 230 millions de centimes par mois », se félicite-t-il. En plus de la réduction de consommation de carburant, les responsables de la SNTP ont réussi à relancer la production de l'entreprise. « Nous avons réussi au bout de six mois à tripler la production. Auparavant, la consommation n'était que de six citernes par jour, actuellement elle est passée à 25 citernes/jour. Ceci s'explique par une augmentation de notre production, et cela grâce à une gestion rigoureuse ». Mais, également l'une des conséquences directes de l'amélioration des conditions de travail, notamment au niveau des bases de vie et des chantiers. Des contrats de performance vont être signés avec les chefs de projets où les principaux critères d'évaluation seront la qualité, la quantité et les délais. En outre, sur le plan de rémunération « toutes les primes de rendement des travailleurs accumulées en 2016 ont été réglées », affirme M. Abdelsadok. Ainsi, l'amélioration de toutes ces conditions de travail a permis d'instaurer un climat de confiance favorable entre les travailleurs et leurs responsables. Les travailleurs de la SNTP ont bénéficié également d'une nouvelle cantine. « Dans le cadre de l'amélioration des conditions de travail, nos travailleurs bénéficient, aujourd'hui, d'un foyer et d'une cantine où des repas leur sont servis, une bonne initiative qui est saluée par tous nos travailleurs », précise le DG. En dépit des efforts déployés pour améliorer les conditions de travail au sein de la SNTP, il n'en demeure pas moins que les salaires des travailleurs de la SNTP sont dérisoires. « Le problème majeur de l'entreprise demeure les salaires des travailleurs. Une chose que je ne peux pas régler tout seul. Pour votre information, un ingénieur qui travaille au sein de

la SNTP perçoit un salaire de 31 000 dinars/mois, ce que n'est pas normal. Cette situation a contraint malheureusement beaucoup d'ingénieurs et de cadres à quitter l'entreprise », déplore-t-il. En somme, après l'amélioration des conditions de travail, les responsables de la SNTP œuvrent aujourd'hui à améliorer les salaires des travailleurs. Cependant, et s'agissant d'une convention collective pour toutes les entreprises publiques, notre interlocuteur a tenu à préciser qu'il est contraint de se conformer aux directives du président du groupe et aux celles du ministre.

Un chiffre d'affaires en perpétuelle amélioration

Après avoir réalisé un taux de croissance avoisinant les 50% en 2016, la SNTP envisage de doubler carrément son chiffre d'affaires en 2017. « Avec notre plan de charge actuel, nous sommes rassurés pour les trois prochaines années. Nous allons garder le niveau de notre croissance durant toute cette période. Nous avons une stabilité financière qui nous permettra de financer aisément nos projets et nos investissements. Cette situation confortable nous permettra d'atteindre un taux de croissance dépassant les 100%, contre un taux de croissance de 49% en 2016 », se réjouit-il. Cette performance est due également aux orientations du ministère réaffirme notre interlocuteur. « Nous félicitons à l'occasion, le ministère qui a sauvé les entreprises publiques, cette réussite nous la devons à lui. Notre ministre connaît très bien le secteur, il a gravi tous les échelons de l'administration et s'y est impliqué jusqu'à devenir ministre, une chose qui lui a facilité la tâche. Il connaît très bien la capacité et les contraintes des entreprises publiques. La preuve, depuis mon installation à la tête de cette entreprise,

je suis autonome à 100%, et cela grâce aux décisions du ministre. Le ministre des Travaux publics et des Transports a opté pour les entreprises publiques, et malgré la conjoncture actuelle, il a su comment sauver les entreprises du secteur », estime-t-il. La vision de la direction générale de la SNTP est de diversifier le métier de l'entreprise. « L'Algérie souffre d'un manque d'entreprises spécialisées dans l'ouvrage d'art. Pour cela, je veux créer une filiale spécialisée dans ce domaine, en plus d'une filiale de réparation et de maintenance moderne pour les besoins internes et externes pour tout le portefeuille. A cet effet, nous avons établi un business plan pour l'installation des équipements de réparation des engins pour tous nos besoins. Les projets sont tous sur la bonne voie, et nous sommes informés de l'évolution quotidienne de notre production », affirme le jeune DG. Pour réagir au moment opportun en cas d'imprévu, la SNTP dispose d'un planning quotidien de ses projets. Une chose qui peut permettre aux responsables concernés d'intervenir en temps opportun et de prendre ainsi les décisions qui s'y imposent. Par ailleurs, et pour être très proche de ses travailleurs, M. Abdelsadok effectue souvent des visites sur les différents chantiers relevant de son entreprise. Interrogé sur les retards enregistrés dans la réalisation des projets confiés aux entreprises publiques, notre interlocuteur prend sa défense. Les retards enregistrés dans la réalisation de certains projets sont dus à la complexité des procédures administratives. C'est cette bureaucratie qui entrave les réalisations de nos travaux », argue-t-il. Evoquant les objectifs tracés par la SNTP, M. Abdelsadok songe à tripler sa production. « Nous œuvrons ardemment pour tripler notre production et devenir l'entreprise la plus performante en matière de normes internationales, à l'instar des grandes entreprises nationales Mais, pour y arriver, il faut donner la chance aux jeunes pour assurer ainsi la relève. Il ne faut pas qu'il y ait un passage à vide. Il faut rajeunir le secteur », prône-t-il.

Certification en ISO 9001

La SNTP assure la réalisation des travaux de qualité, et selon les normes internationales. Elle est certifiée ISO 9001-2000, depuis le 5 juillet 2004, avant d'être re-certifiée selon la norme ISO 9001-2008, le 06 septembre 2010. Elle tient aujourd'hui un système qualité conforme aux exigences de la norme en SMQ ISO9001-2008. « Ce sont nos maîtres d'ouvrage qui veillent sur le contrôle et la conformité de nos travaux réalisés. Il y a également les DTP, les bureaux d'études qui veillent aussi sur la validation des travaux et leur conformité. Les travaux qui ne sont pas conformes ne seront pas réceptionnés. Nous avons des conducteurs d'engins et des niveleurs qui accumulent plus de 30 ans d'expérience, ce qui n'est pas donné à toutes les entreprises qui travaillent dans ce domaine », se félicite M. Abdelsadok. Ces performances sont le fruit de la politique de modernisations prônée par l'actuel ministre des Travaux publics et des transports, « Nous avons pu réaliser ces résultats positifs et atteindre une croissance importante grâce aux orientations de l'actuel ministre, mais également aux réformes introduites. Nous avons ainsi réussi à moderniser la gestion en renforçant le contrôle de gestion interne, et l'informatisation de toute notre entreprise. Nous avons également accordé beaucoup d'autonomie aux chefs de projets pour prendre des décisions dans la gestion de grands projets. Les directeurs régionaux sont autonomes, et tous nos cadres sont associés dans la prises de grandes décisions », rassure notre interlocuteur. La SNTP dispose d'un organigramme composé de la direction générale, du secrétariat général, d'une direction de réalisation, d'une direction des études et de planification, d'une direction des finances et de la comptabilité, d'une direction matériel et maintenance, et enfin des directions régionales auxquelles sont rattachés les différents projets.

Investir en Afrique, un projet à moyen terme

La SNTP envisage d'investir dans les pays africains, notamment ceux qui sont aux portes de nos frontières sud. «Actuellement, tous nos projets sont réalisés en Algérie, mais nous envisageons d'investir ailleurs, notamment au Mali et en Tunisie. Nous sommes leaders de l'extrême sud. Nous avons l'expérience de travailler au Sahara, et dans des conditions très dures. Nous avons l'expérience qu'il faut pour investir dans ces pays limitrophes de notre grand Sud », confirme M. Abdelsadok. En plus de la réalisation des travaux d'infrastructures routières et aéroportuaires, la SNTP assure également la réalisation des travaux de réfection. « Nous sommes sur plusieurs projets de réfection des routes, notamment à Béjaïa. Nous sommes également chargés de la réalisation des pistes d'atterrissage au niveau de certains aéroports. Comme nous avons pu réaliser la piste d'atterrissage de Béjaïa et celle d'Illizi. Le pôle d'Illizi représente aujourd'hui 42% de production de l'entreprise, ce qui confirme notre tendance de leader du sud. On peut également réaliser l'autoroute des hauts plateaux avec des entreprises algériennes à 100%, et avec une qualité meilleure. C'est un défi que nous pouvons relever facilement », rassure-t-il. Par ailleurs, il convient de savoir que sans la présence et la protection des éléments de l'Armée nationale populaire (ANP), la SNTP n'aurait pu réaliser toute seule aucun projet. « Certes, nous sommes privilégiés dans la réalisation des projets sécuritaires par le gré à gré, par rapport aux entreprises privées, mais sans la présence des militaires au niveau de nos sites, la réalisation de nos projets aurait été impossible. C'est très difficile de travailler sans la protection de nos militaires que je salue à l'occasion. À titre d'exemple dans la wilaya d'El Oued, ce sont les éléments des gardes-frontières (GGF) qui veillent sur la sécurité de

nos chantiers », conclut M. Abdelsadok.

**Par Yahia MAOUCHE publié sur ELDjazaircom.dz (N°24-novembre
2019)**